

- Énoncés :
- Th 1 : $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et X des va $\mathbb{R}$. On a $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$ ssi $\phi_{X_n} \xrightarrow{\text{CVS}} \phi_X$.
 - lemme : Si $z_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} z$ dans $\mathbb{C}$, $(1 + \frac{z_n}{n})^n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} e^z$.
 - Th 2 : $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ des va $\mathbb{R}$ iid L^2 . On note $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$, $m = E[X_1]$, $\sigma^2 = \text{Var}(X_1)$.
On a alors $\frac{S_n - mn}{\sigma\sqrt{n}} \xrightarrow{\text{loi}} N(0,1)$.

⊗ Th 1.

- Par def, si $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$ alors $\forall f \in \mathcal{C}_b^0$, $E[f(X_n)] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} E[f(X)]$. En particulier, pour $t \in \mathbb{R}$, $(x \mapsto e^{itx}) \in \mathcal{C}_b^0$ et on obtient $\phi_{X_n}(t) = E[e^{itX_n}] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} E[e^{itX}] = \phi_X(t)$.
- On suppose réciproquement $\phi_{X_n} \xrightarrow{\text{CVS}} \phi_X$. D'abord considérons $f \in \mathcal{C}_c^\infty$. $f \in \mathcal{S}$ donc d'après le th d'inversion sur cet espace, $f(x) = \hat{f}(-x) = \int_{\mathbb{R}} \hat{f}(t) e^{itx} dt$ pour $x \in \mathbb{R}$. Alors

$$E[f(X_n)] = E\left[\int_{\mathbb{R}} \hat{f}(t) e^{itX_n} dt\right] = \int_{\mathbb{R}} \hat{f}(t) E[e^{itX_n}] dt = \int_{\mathbb{R}} \hat{f}(t) \phi_{X_n}(t) dt$$
grâce au th de Fubini-Lebesgue (on remarque d'abord que $E[\int_{\mathbb{R}} |\hat{f}(t) e^{itX_n}| dt] = E[\int_{\mathbb{R}} |\hat{f}(t)| dt] = \int_{\mathbb{R}} |\hat{f}(t)| dt < \infty$).
Mais alors $\hat{f} \phi_{X_n} \xrightarrow{\text{CVS}} \hat{f} \phi_X$ par hyp, et $|\hat{f} \phi_{X_n}| \leq |\hat{f}|$ avec $|\hat{f}|$ intégrable : le TCD s'applique, donnant $\int_{\mathbb{R}} \hat{f} \phi_{X_n} dt \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \int_{\mathbb{R}} \hat{f} \phi_X dt$. Comme le calcul précédent s'applique autant à X qu'à X_n , on obtient $E[f(X_n)] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} E[f(X)]$.
- Il est classique que dans la def de la CV en loi, il est équivalent de remplacer $\mathcal{C}_b^0$ par $\mathcal{C}_c^0$. On prend donc $f \in \mathcal{C}_c^0$ et on mq $E[f(X_n)] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} E[f(X)]$. Autre fait classique, $\mathcal{C}_c^\infty$ est dense dans $\mathcal{C}_c^0$: après avoir fixé un $\varepsilon > 0$, on peut donc prendre $g \in \mathcal{C}_c^\infty$ tq $\|f - g\|_\infty \leq \varepsilon/3$.
Soit de plus, d'après ce qui précède, $N \in \mathbb{N}$ tq si $n \geq N$, $|E[g(X_n)] - E[g(X)]| \leq \varepsilon/3$. Ainsi pour $n \geq N$:

$$|E[f(X_n)] - E[f(X)]| \leq E[|f(X_n) - g(X_n)|] + |E[g(X_n)] - E[g(X)]| + E[|g(X) - f(X)|]$$

$$\leq \varepsilon/3 + \varepsilon/3 + \varepsilon/3 = \varepsilon.$$
On a mq $E[f(X_n)] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} E[f(X)]$ pour $f \in \mathcal{C}_c^0$, et donc que $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$. □

⊗ Lemme.

On note Log la det principale du logarithme complexe. Puisque $\frac{z_n}{n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$, $\frac{z_n}{n} \in D(0,1)$ après et :

$$\left(1 + \frac{z_n}{n}\right)^n = \exp \text{Log} \left(1 + \frac{z_n}{n}\right)^n = \exp \left(n \text{Log} \left(1 + \frac{z_n}{n}\right)\right) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \exp \left(n \left(\frac{z_n}{n} + o\left(\frac{z_n}{n}\right)\right)\right) = \exp(z_n + o(z_n))$$

$$\xrightarrow{n \rightarrow \infty} \exp(z + o(1)) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} e^z.$$
 □

Complément 3 : $p \geq 1$, X une v.a. L^p . Pour $k \leq p$ entier, ϕ_X est C^k avec
 $\phi_X^{(k)}(t) = E[(iX)^k e^{itX}]$ pour $t \in \mathbb{R}$. En particulier $\phi_X^{(k)}(0) = E[(iX)^k]$.

Preuve. Il s'agit simplement de dériver sous l'intégrale : $\phi_X(t) = \int_{\mathbb{R}} e^{itx} dP_X(x)$, et
 $t \mapsto e^{itx}$ a pour dérivée k^e $t \mapsto (ix)^k e^{itx}$. Puisque X est L^p , $x \mapsto x^k$ et donc
 $x \mapsto (ix)^k e^{itx}$ sont P_X -intégrables. On obtient bien $\phi_X \in C^k$ avec $\phi_X^{(k)}(t) = \int_{\mathbb{R}} (ix)^k e^{itx} dP_X(x)$
 $= E[(iX)^k e^{itX}]$. □

Ref :

- QZ : p 508 (q1 2), p 536 (th 1), p 540 (th 2).
- Garet, Kurtzmann : p 245 (q1 3), p 303 (q1 1).
- Briane, Pages : p 275 (supplément sur la régularisation par convolution).

- ↳ Rappel : C_b^0 est l'ens des fonctions C^0 bornées, C_0^0 celui des fonctions C^0 de limite nulle en $\pm\infty$, C_c^0 celui des fonctions C^0 à support compact. On note $C_b^0 = C_b^0(\mathbb{R}, \mathbb{C})$, etc.
- ↳ Convention pour la TF : $\hat{f}(t) = \int_{\mathbb{R}} f(x) e^{-ixt} dx$. Attention de plus, la fonction caractéristique est la TF inverse (de la densité lorsqu'elle existe).
- ↳ Preuve du th 1 : dans QZ il est utilisé que $\mathcal{F}(L^1)$ est dense dans C_0^0 , ce qui n'est pas clair. On utilise plutôt que C_c^∞ l'est dans C_c^0 (et que $C_c^\infty \subset \mathcal{F}(L^1)$).
- ↳ La densité de C_c^∞ dans C_c^0 se montre par convolution par une suite régularisante (cad une approx de l'unité $(\chi_n)_{n \in \mathbb{N}}$ avec $\chi_n \in C_c^\infty$). Voir Briane, Pages pages 273-275.
- ↳ Preuve du lemme : dans QZ le recours à Log est évité, ce qui complique les choses. Ici on utilise plutôt le DSE de Log : si $z \in D(0,1)$, $\text{Log}(1+z) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n} z^n$. En particulier $\text{Log}(1+z) \underset{z \rightarrow 0}{\sim} z + o(z)$.
- ↳ Attention on ne peut pas écrire $\text{Log}(z^n) = n \text{Log} z$ pour $z \in \mathbb{R}_+^*$: il faut composer par exp pour rendre cela vrai.
- ↳ Mettre les trois compléments dans le plan (on les utilise dans le div).
- ↳ Si trop long : garder pour la fin le lemme et le "on se ramène à $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n} z^n$ " du th 2, voire ne pas les faire.

↳ Une autre preuve classique du th de Lévy utilise la notion de tension. On peut la trouver dans Gerlet - Kuntzmann, page 306.

↳ Le th de Lévy admet une forme plus forte (parfois appelée th de continuité de Lévy) : $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ des v.a.R. t.q. $\phi_{X_n} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{CVS} \psi$ avec $\psi: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ continue en 0, il existe une v.a.R. X t.q. $\psi = \phi_X$ (en particulier $X_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{loi} X$). Ce th est dans RZ (avec l'hyp plus forte ψ continue) et dans Gerlet - Kuntzmann.

↳ La LGN forte assure, sous les hypothèses du TCL, que $\frac{S_n}{n} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{p.s.} m$. Intuitivement, le TCL donne la "vitesse" à laquelle cette convergence a lieu : il dit que pour n grand, une bonne approximation de la loi de $\frac{S_n}{n}$ est $N(m, \frac{\sigma^2}{n})$. En particulier la variance de cette gaussienne décroît en $\frac{1}{n}$.

↳ Le TCL signifie que lorsque l'on effectue un grand nombre de fois la même expérience aléatoire, la courbe des fréquences d'apparition tend vers une gaussienne (en lien avec la rq précédente). Cela explique l'apparition naturelle de la loi normale dans des pl. de statistiques ou de physique (plus généralement, dans la nature).